



Emploi

Premières tendances de l'emploi privé non agricole : une progression franche

En 2006, la croissance de l'emploi salarié privé non agricole - intérim compris - se situe autour de 2 % en Bretagne, selon les estimations provisoires. L'emploi industriel recule à nouveau. Les autres secteurs connaissent une nette amélioration, en particulier la construction et les activités de services.

L'année 2006 enregistre une franche progression de l'emploi salarié privé non agricole, intérim compris. Les premières estimations font état de créations nettes d'emploi proches de 13 000 contre 7 400 l'année précédente. À l'exception de l'industrie, les autres secteurs d'activités affichent des signes de vitalité, notamment le tertiaire et la construction.

Recul sensible dans l'industrie automobile

Les années 2005 et 2006 se ressemblent : l'emploi industriel se détériore lentement. Les principaux secteurs sont touchés, en particulier l'industrie automobile (- 5,6 % en 2006).

L'usine de Peugeot-Citroën implantée à Chartres-de-Bretagne subit de plein fouet la mauvaise conjoncture du secteur et la baisse générale de la production. Conformément au plan de redressement annoncé par la direction parisienne du groupe les postes d'intérimaires sont supprimés en fin d'année 2006. Par ailleurs, les salariés en contrats à durée indéterminée connaissent des périodes plus ou moins longues de chômage technique. Les équipementiers sont évidemment affectés par cette situation, même si l'usine bretonne a l'avantage d'une production diversifiée.

Dans l'agroalimentaire, principal employeur du secteur industriel en Bretagne, avec un tiers des salariés, la baisse des effectifs est installée depuis quelques années. En 2006, son ampleur est globalement limitée

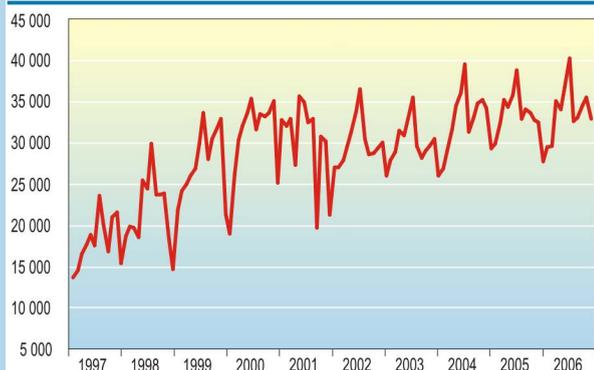
(- 0,4 %). Les pertes d'emplois concernent essentiellement les industries laitières et de la viande (abattage et découpe de volailles).

Parmi les industries des biens de consommation, où globalement l'emploi recule, l'habillement-cuir (- 3,4 % en 2006), et l'équipement du foyer (- 3 %) sont en difficulté. En revanche, les effectifs sont stables dans l'édition-imprimerie et progressent dans la pharmacie-parfumerie (+ 3,4 %).

Dans l'industrie des biens intermédiaires (- 3,2 %), la tendance s'avère à nouveau très défavorable en 2006. Les activités en perte de vitesse sont respectivement l'industrie des produits minéraux, la chimie-caoutchouc-plastiques (avec les difficultés à la Barre-Thomas de Rennes notamment) et les industries des composants électriques et électroniques. Dans les autres secteurs, peu ou pas de dégradation avérée.

En 2006, l'emploi progresse dans le secteur des biens d'équipement (+ 1,3 % contre + 0,4 % en 2005). L'amélioration se poursuit dans l'in-

Intérim : nombre de missions en fin de mois



Source : Dares - DRTEFP
 Estimation des mois de novembre et décembre 2006 effectuée par l'Insee
 Rappel : une modification du calcul du nombre d'intérimaires en fin de mois est intervenue dans le courant de l'année 2002. Les calculs intègrent maintenant les missions des 5 derniers jours du mois, alors qu'antérieurement seule la dernière journée du mois était prise en compte.

Emploi intérimaire : la hausse ciblée sur les 2^e et 3^e trimestres

Selon les chiffres publiés par la Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES) du ministère de l'Emploi, de la cohésion sociale et du logement, le nombre d'entreprises ayant recours à l'intérim progresse de 4 % en 2006. Ce chiffre affichait déjà une hausse proche de 3 % en 2005.

Les deuxième et troisième trimestres 2006 enregistrent une forte progression par rapport au premier trimestre, vraisemblablement liée au boom dans le secteur de la construction. Au dernier trimestre le nombre des missions marque un recul de 2,7 %.

En moyenne annuelle, 14 700 établissements sont concernés avec des durées de l'ordre de 1,8 semaine par mission (proche de 2005). Comme tous les ans, ces durées s'allongent davantage pendant la période estivale. Mais décembre constitue le point culminant (2,3 semaines par mission) en raison des fêtes de fin d'année.

Comme en fin d'année 2005, l'Ille-et-Vilaine concentre en moyenne 36 % des missions d'intérim.

industrie des équipements mécaniques mais demeure inexistante dans celle des équipements électriques et électroniques.

Poursuite du boom dans la construction

En 2006, les effectifs progressent à nouveau dans la construction (+ 4 100) soit une croissance de

5,9 %. Pour ce secteur, c'est la plus forte augmentation de l'emploi depuis 2000.

L'activité s'avère soutenue dans tous les domaines : travaux de préparation des sites (terrassment), construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil (maisons individuelles), des travaux d'installation (d'électricité, d'eau ou de gaz) et de finition (plâtrerie, menuiserie et peinture).

les services opérationnels, progresse de 4 % entre fin 2005 et fin 2006.

Dans les services aux particuliers, la hausse se poursuit (+ 2 %) mais à un rythme un peu moins soutenu qu'en 2005. Les effectifs se développent de 2,6 % dans les services personnels (coiffure, blanchisserie et services domestiques), de + 2,1 % dans l'hôtellerie et la restauration, et de + 0,8 % dans les activités récréatives et culturelles.

Variation de l'emploi salarié privé non agricole en Bretagne, intérim compris, au cours des deux dernières années (de décembre à décembre)

	2004-2005	2005-2006 ⁽¹⁾
Industrie (hors construction navale)	- 1,0	- 1,2
dont IAA	- 0,6	- 0,4
Construction	5,7	5,9
Tertiaire	1,3	2,6
dont commerce	1,3	1,7
Ensemble	1,1	2,0

Source : Insee - Urssaf - Dares
 (1) Données provisoires

Variation de l'emploi salarié privé non agricole par département, intérim compris (décembre 2005 à décembre 2006)

	Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan
Industrie (hors construction navale)	- 0,9	- 0,3	- 2,4	- 0,5
dont IAA	- 0,6	- 1,4	- 0,3	0,7
Construction	5,9	5,8	6,2	5,6
Tertiaire	2,6	2,2	2,8	3,6
dont commerce	2,3	0,8	2,1	1,8
Ensemble	2,2	1,9	1,8	2,8

Source : Insee - Urssaf - Dares
 Données provisoires

Emploi tertiaire : accélération de la croissance

Après une année de transition, le rythme de progression de l'emploi tertiaire s'accélère une nouvelle fois en 2006 : 11 000 créations nettes contre 5 400 en 2005. Le secteur contribue ainsi de manière décisive à la hausse de l'emploi salarié dans la région.

Les effectifs du commerce augmentent de 1,7 %. Comme les années antérieures, le commerce de détail (+ 2,6 %) concentre l'essentiel de la croissance du secteur. En revanche, le commerce de gros et le commerce-réparation automobile montrent des signes de faiblesse.

En 2006, le transport (terrestre, aérien ou maritime) semble retrouver un nouveau souffle après une année difficile. L'emploi croît de 1,8 % en dépit de quelques restructurations en cours.

Les effectifs de la santé et de l'action sociale (salariés des laboratoires, des cliniques privées, des crèches, des centres d'accueil des personnes âgées...) augmentent de 2,3 %. S'agissant des personnels du secteur éducatif (enseignements et formations délivrés par des organismes privés) la croissance s'avère moins favorable (+ 1,6 %).

Dans les services, l'accroissement est proche de 3 % soit 8 800 emplois supplémentaires sur l'ensemble de l'année. Les services de conseils et d'assistance aux entreprises et les services opérationnels (intérim, activités de nettoyage industriel, de gardiennage...) tirent leur épingle du jeu. L'intérim, 52 % de l'emploi dans

Côtes-d'Armor et Morbihan en tête

Peu ou prou, les départements bretons enregistrent une hausse de l'emploi salarié en 2006. La progression n'est pas aussi soutenue que lors des années 1999 et 2000. Les Côtes-d'Armor et le Morbihan se démarquent.

La situation s'avère globalement négative dans l'industrie mais la baisse est plus sensible en Ille-et-Vilaine qu'ailleurs. Ce département subit le retournement de la conjoncture dans le secteur automobile et dans les industries des biens intermédiaires (chimie-caoutchouc-plastiques et composants électriques et électroniques). Le recul sectoriel est de l'ordre de 6 %.

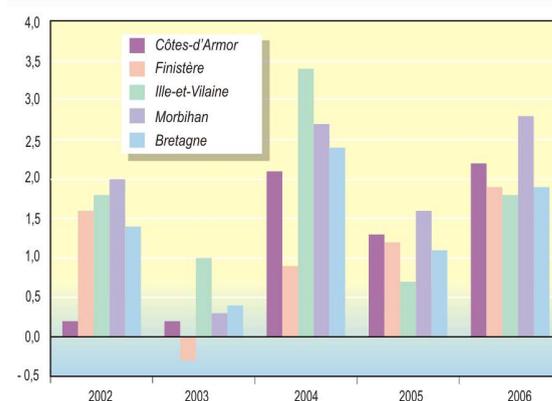
L'emploi se développe dans la construction dans les 4 départements, grâce à la forte demande en logements neufs. L'Ille-et-Vilaine se démarque toutefois par une croissance de l'emploi soutenue dans tous les secteurs : du terrassement aux activi-

tés de finition (plâtrerie, menuiserie, revêtement de sol...).

Concernant les activités tertiaires, le bilan est plus satisfaisant pour le Morbihan. Dans ce département, l'emploi progresse davantage dans les services aux particuliers (hôtellerie-restauration, services personnels et activités culturelles) et aux entreprises (conseils et assistance et services opérationnels). En outre, l'emploi intérimaire augmente de 15 % en un an.

■ Jean-Luc NATIVEL

Évolution de l'emploi salarié privé, intérim compris (en %)



Source : Insee - Urssaf
Données provisoires pour 2006

Pour comprendre ces résultats

Les estimations présentées sont provisoires pour l'année 2006. Elles ont été obtenues à partir de l'exploitation des bordereaux de cotisation que tous les employeurs relevant du régime général de la sécurité sociale fournissent aux URSSAF. Les effectifs pris en compte pour mesurer les évolutions sont ceux inscrits à la fin de chaque trimestre, qu'il s'agisse d'emplois à temps plein, à temps partiel ou à durée déterminée.

Les intérimaires sont comptabilisés dans le secteur tertiaire et plus précisément dans les services rendus aux entreprises et non pas dans le secteur d'activité dont dépend l'établissement utilisateur.

Les évolutions seront revues une première fois au cours du mois juin, puis à l'automne lors de l'élaboration des estimations d'emploi salarié total qui intégreront les établissements cotisants à la Mutualité Sociale Agricole (MSA) et ceux relevant du secteur public.